

Articles de presse 15^{ème} édition :

Canal Alpha – le 1 novembre 2024

<https://www.canalalpha.ch/play/le-journal/topic/35686/le-bonnet-rouge-de-de-roulet-a-porrentruy>

RTS – Vertigo – le 5 novembre 2024

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/15e-edition-du-roman-des-romands-28685644.html>

La Région – 8 novembre 2024 – non disponible en ligne –

LA RÉGION

RÉGION 7

Le Roman des jeunes Romands

LITTÉRATURE Une première journée de débats entre étudiant·es et auteur·rice·s a été organisée au Gymnase d'Yverdon, dans le cadre du prix littéraire le Roman des Romands.

TEXTES : MAURIE BENOIT
PHOTOS : GABRIEL LARD

Chaque année, les élèves du secondaire II se réunissent lors d'une journée de débats afin d'échanger avec les auteur·rice·s nominé·es pour le prix du Roman des Romands (RRR). À cette occasion, des jeunes de toute la Suisse romande (Yverdon, Fribourg, Genève, Valais, Jura, Neuchâtel, et même Berne et Thurgovie pour les classes bilingues), se sont retrouvés mardi au Gymnase d'Yverdon, lieu choisi pour cette 15^{ème} édition du prix.

Selon le projet du RRR, le prix est l'occasion pour les élèves d'aller à la rencontre des auteur·rice·s, de discuter et de défendre un texte. « Les jeunes doivent se prêter au jeu de la critique littéraire, en sortant du carcan de l'étude académique qu'ils leur demandent souvent de réaliser. C'est un très bon exercice qui leur apprend à donner leur avis et qui leur donne l'occasion de parler aussi de leur goût littéraire », explique Christophe Prodig, enseignant de français au Gymnase d'Yverdon et membre du comité d'organisation du prix. Le but est aussi de mettre directement en relation les différents acteurs essentiels du livre, à savoir les écrivains, les étudiants, les enseignants, les éditeurs, les libraires et les bibliothécaires.

Une matinée de débats

Deux délégués par classe (16 classes en tout) ont pu interroger les auteur·rice·s sur deux thématiques différentes, à savoir les personnages et le style, et les thèmes et engagements pour la première partie de la matinée. Cette session de débats est maintenant une tradition dans le déroulement de cette première journée.

Rencontre espérée avec les auteurs

La grande nouveauté de cette journée, ce sont les activités de l'après-midi. « L'idée était de créer un moment plus dynamique entre les auteur·rice·s et les jeunes, en parlant des différents enjeux qui accompagnent souvent le travail d'écrivain », ajoute Christophe Prodig.

Les jeunes étaient alors répartis dans cinq salles de classe. Chaque auteur·rice,



Mélanie Richoz a parlé de son rapport à l'écrit et aux rencontres des romans, qu'ils soient originaux ou...

avec une enseignante médiatrice, passait vingt minutes par salle en se soumettant à un jeu différent portant sur : la musique et son association au texte ; l'inspiration à travers de cinq objets amenés par les auteur·rice·s ; les références littéraires qui les ont marqués ; l'usage et le texte, notamment en parlant de la couverture ; et enfin, un atelier créatif d'écriture entre les étudiant·es et les auteur·rice·s.

Ces moments ont aussi permis de débattre des auteur·rice·s et leur travail, alors que l'imaginaire collectif se les figure souvent comme des êtres géniaux, mais inaccessibles.



Les élèves devront avoir les cinq livres avant janvier, à fin de pouvoir voter.

À propos du Roman des Romands

C'est en 2009 que le RRR est fondé, un prix littéraire qui promeut la littérature contemporaine suisse romande. Il s'agit d'une version romande du Prix Goncourt des Lycéens en France. Sa particularité réside dans le fait de favoriser le lien entre auteur·rice·s et public, notamment le jeune lecteur. En effet, les élèves des classes du secondaire II (collégiens, gymnasiens, lycéens, élèves d'écoles professionnelles) sont invités à rencontrer les auteur·rice·s et à débattre avec eux. Ce sont également eux qui forment le grand jury appelé à choisir le lauréat du prix d'un montant de 15 000 francs.

Chaque année, les auteur·rice·s ont une trentaine de classes ont l'occasion de se rencontrer sur deux journées. Lors de la première journée, les classes reçoivent deux auteur·rice·s et ont l'occasion d'échanger autour de modules thématiques. La deuxième journée est décisive, puisque après une série de débats, le vote final est organisé (10 janvier 2025 à la Bibliothèque cantonale suisse). Enfin, lors d'une soirée spéciale, le lauréat reçoit son prix (10 janvier 2025 au Théâtre des Stran Grands à Genève).

« C'est un vrai challenge qui dure depuis quinze ans : introduire la littérature contemporaine romande auprès des jeunes – la faire apprécier, la rendre intéressante et leur permettre aussi ce qui n'est pas rien, de rencontrer des hommes et des femmes qui créent », présente Christophe Prodig.

Sur les quatorze auteur·rice·s récompensés jusqu'à maintenant, seules deux étaient des femmes. À voir si le 15^{ème} lauréat viendra renforcer ou contrebalancer cette tendance.

Les auteurs et autrices sélectionnés

Cette année, cinq auteur·rice·s ont remporté le prix :

Robin Cornin-Boulet pour son roman *Un été à M.*, paru aux éd. Payot en 2023. Le roman aborde le thème de vie d'un homme homosexuel dans un monde campagnard peiné de normes hétérosexuelles, en y apportant un regard critique, mais aussi bienveillant.

Mélanie Richoz pour son roman *Navi*, paru aux éd. Skira en 2023. L'histoire traite des violences conjugales subies par Navi, qui se battra pour se libérer de son oppresseur. Un combat individuel qui se finit avec une réalité universelle.

Mélanie Coudillan pour son roman *Azad*, paru chez Stock en 2023. Le livre se plonge dans le récit de voyage de Nayef, depuis les

campes de réfugiés de guerre après la bataille d'Alger 2013, jusqu'en Europe.

Daniel de Breda pour son roman *Le bonnet rouge*, paru aux éd. Héros Limes. Il raconte l'histoire de Samuel Bouchep, aux idées mousquetaires, qui prend part aux mouvements révolutionnaires de la fin du XVIII^{ème} siècle.

Marie Permy pour son roman *Ve d'origine* de Genevieve G., paru aux éd. de l'Ince. C'est le récit d'un fils de collectionneur d'art se retrouvant confronté aux possessions de son père suspectées d'avoir été volées à leurs propriétaires juifs sous le III^{ème} Reich.

Il s'agit de romans aux sujets de société liés à l'histoire et/ou à l'actualité, parfois plus proches des intérêts des jeunes que les grands classiques.



EN BRIEF

MORT D'UN HOMME ROMAND

Un long tiré au... blanc

Selon l'Etat de Vaud, un coup de la meute du Mont-Rouge a été tiré dans la nuit de dimanche à lundi dernier. C'est à cet effet, précise le communiqué officiel, conformément aux exigences fédérales en la matière et à la loi sur la conservation de la faune.

Mais malgré les recherches entreprises, avec, entre autres, des chiens de troupe, aucune piste n'a pu être retrouvée. La Direction générale de l'environnement (DGE) en appelle à la vigilance pour signaler toute observation d'un long-tiré au blanc. Les jeunes étaient alors répartis dans cinq salles de classe. Chaque auteur·rice,

L'ACTUALITÉ VUE PAR DAM

ENTRAÎNEMENT À L'EMBAUCHE DES L'ÉCOLE



Littérature

«Je lisais peu d'habitude, mais là, j'ai lu un livre entier en un jour!»

Prix littéraire où les jurés sont des élèves de 15 à 20 ans de toute la Suisse, le Roman des Romands fête cette année sa quinzième édition. Visite au Gymnase d'Yverdon où les jurés rencontraient les cinq auteurs et autrices en lice

Lisbeth Koutchoumoff Arman
✉ @LKoutchoumoff

«Est-ce que vous pensez aux lecteurs quand vous écrivez?» «Est-ce que vous êtes fière de votre livre et est-ce que vous y changez quelque chose aujourd'hui?» «En quoi pensez-vous avoir rattrapé cette histoire à notre génération?» Mardi matin, dans la bibliothèque du Gymnase d'Yverdon, des élèves de toute la Suisse romande et au-delà rencontrent les cinq auteurs et autrices sélectionnés pour le prix du Roman des Romands.

L'ambiance est ultra-concentrée, les visages captivés. Ils ont entre 15 et 20 ans et ils savent que pour ce prix littéraire, unique en Suisse, doté de 15 000 francs par la Fondation Minikoff, les jurés ce sont eux, et uniquement eux. Une telle responsabilité oblige et galvanise.

Il faut prendre la mesure de l'ampleur du Roman des Romands. En quinze ans d'existence, plus de 100 romans d'auteurs contemporains suisses ou vivant en Suisse ont été sélectionnés, 8000 élèves ont participé et 10 cantons ont été associés à cette aventure créée et présidée par l'enseignante Fabienne Althaus Humerose. Cette année, 750 élèves et 36 enseignants de 27 établissements sont de la partie. Tous les cantons romands sont représentés ainsi que des classes de Berne, de Thurgovie et d'Argovie. Le Tessin, toujours présent jusqu'ici, saute un tour.

Des élanx communicatifs

Au-delà des chiffres, le Roman des Romands permet à la littérature d'aujourd'hui de se faire une place dans les programmes scolaires. Depuis cette année, un portail pédagogique collaboratif, ouvert à tout professeur intéressé, permet d'étudier les ouvrages romands contemporains avec analyses, outils théoriques, et idées d'approches à mettre en œuvre avec les élèves. Comme on va le voir, l'expérience du Roman des Romands modifie aussi bien souvent le regard des jeunes sur la littérature et la pratique de la lecture. Et permet aux écrivaines et écrivains des rencontres mémorables avec un public aux élanx communicatifs.

Depuis le mois de septembre, Mélanie Croubalian, Marie Perny, Daniel de Roulet,

Robin Corminboeuf et Mélanie Richoz, les cinq auteurs en piste, se rendent ainsi dans les classes pour présenter leur livre et leur travail. Si ce 5 novembre à Yverdon est une grande journée, c'est que pour la première fois, toutes les classes participantes, représentées par deux délégués, se retrouvent avec les auteurs. Débats le matin, ateliers l'après-midi. Le 10 janvier, à la Bibliothèque nationale à Berne, les délégués de chaque classe, réunis en huis clos, livrent leur tiercé gagnant. Le nom de la lauréate ou du lauréat ne sera révélé que le 30 janvier, lors de la cérémonie de remise du prix, prévue cette année au Théâtre Am Stram Gram à Genève. Entre la bibliothèque, la cafétéria et les classes du Gymnase d'Yverdon, paroles de nouveaux lecteurs.

Muhammed Arsan, 3e année au Lycée Jean-Piaget, à Neuchâtel:

«Je lis pour l'école mais dans mon temps libre je ne suis pas vraiment tourné vers la lecture. Mais là, j'ai lu les livres hyper facilement. Je ne dirais pas que j'ai découvert une passion mais un peu quand même. À l'école, on lit des textes vraiment très anciens comme Molière ou Zola. De lire comme ça des livres contemporains, on sent d'un coup de l'intérêt pour la lecture.»

Elisea Turnack, 2e année du Lycée de Porrentruy:

«Je lis surtout de la littérature fantastique et des mangas. Je ne lis pas de livres inspirés par la vie réelle, peut-être parce que j'ai envie de m'en échapper, je ne sais pas. Je n'aime pas non plus que l'on m'impose des lectures. Mais là, franchement, j'ai vraiment aimé les

livres du Roman des Romands. J'ai découvert que j'aimais aussi ce genre de littérature.»

Rayane, 3e année au Lycée Jean-Piaget de Neuchâtel:

«À la base, je ne suis pas quelqu'un qui lit beaucoup, mis à part des livres d'économie ou des romans policiers. J'avais un peu d'appréhension en me lançant dans le Roman des Romands. Au final, je me suis surprise à prendre beaucoup de plaisir à lire les cinq romans. Celui de Marie Perny, Vie imaginaire de Cornélius G., est d'une langue assez complexe mais il est tellement riche. C'est impressionnant comme l'auteure nous permet de rentrer dans l'intériorité du personnage. Je n'avais jamais lu ça dans d'autres livres ni même vécu une expérience comme celle-là.»

Eysan Gedik, 2e année du Lycée de Porrentruy:

«Ce qui me plaît surtout, c'est de pouvoir rencontrer les auteurs, de pouvoir leur poser des questions, c'est vraiment génial. On peut mieux comprendre les livres. Quand les histoires sont inspirées de personnages ou de faits réels, les écrivains nous donnent des détails super intéressants. Ils nous expliquent comment ils se sont inspirés de vraies personnes et comment ils les ont transformées en personnages. Moi, normalement, je lis très rarement. Lire tous ces livres d'un coup, c'était une expérience. Au début, c'était un choc tellement je n'avais pas l'habitude. J'ai senti que c'était comme un entraînement. Après je me suis retrouvée à dévorer un livre en un seul jour, comme Azad de Mélanie Croubalian. Ça ne m'était jamais arrivé!»



Débats le matin, ateliers l'après-midi: le courant passe entre les élèves jurés du Roman des Romands et les auteurs et autrices en lice pour ce prix unique en Suisse. En haut à droite, Daniel de Roulet («Le Bonnet rouge», Héros-Limite). En dessous à gauche, Mélanie Croubalian («Azad», Slatkine) et Robin Corminboeuf («Un Été à M.», Paulette). (Thierry Porchet pour Le Temps)

10:57

60

story

Mariss'à la folie

Lätte



Le Temps

19 h · ⚙️



Prix littéraire où les jurés sont des élèves de 15 à 20 ans de toute la Suisse, le Roman des Romands fête cette année sa quinzième édition. Le 5 novembre, les cinq écrivaines et écrivains sélectionnés répondaient aux questions du jury. En attendant la remise du prix le 30 janvier

➔ <https://l.letemps.ch/Enq>



Le Roman des
Romands au
Gymnase
d'Yverdon: «Je lisais
peu d'habitude, mais
là, j'ai lu un livre
entier en un jour!»

👍❤️ 16

1 commentaire 4 partages



J'aime



Commenter



Envoyer



Partager

Donnerstag, 12. Dezember 2024

Region Wil

Literatur verbindet Sprachgebiete

Eine Klasse der Kanti Wil macht als Teil der Jury an einem Westschweizer Literaturprojekt mit. Die Lehrerin berichtet mit Stolz vom Erfolg.

Lisa Grauso

Die Jugendlichen sitzen gespannt auf ihren Plätzen, während Robin Corminboeuf die spannendsten Seiten aus seinem Buch vorliest. Das berichtet Enza Gervasi, Französischlehrerin der Klasse 4gGI, über die Lesung des Autors aus der Roman die. Sie fand am Mittwoch an der Kantonsschule Will statt.

Die Lesung wurde im Rahmen eines Literaturprojekts abgehalten, an dem die 4. Klasse mit den Schwerpunkten Gestalten und Italienisch teilnimmt. Das Projekt trägt den Namen «Le Roman des Romans»: Dabei handelt es sich um einen Literaturpreis, der jährlich an Autorinnen und Autoren französischsprachiger Literatur verliehen wird. Speziell daran ist, dass Klassen der Sekundarstufe II die Jury bilden und entscheiden, wer das Preisgeld von 15'000 Franken erhält.

Eine von nur zwei deutschsprachigen Klassen

Insgesamt nehmen an dem Projekt 36 Klassen teil. Dabei ist Wil eine von nur zwei Klassen aus der Deutschschweiz – der Rest stammt aus der Romandie. Tatsächlich besteht die Teilnahme-möglichkeit für deutschsprachige Schülerinnen und Schüler nicht seit Beginn, also 2009. Gervasi sagt, sie sei 2010 auf «Le Roman des Romans» aufmerksam geworden. Damals war das Projekt nur für Französischsprachige gedacht. «Ich habe die Organisation kontaktiert und konnte zeigen, dass wir Französisch zwar als Zweitsprache lernen, aber die Bedingungen für die Matura die gleichen sind. Seither können auch Nichtfranzösischsprachige mitmachen.»



Die Klasse 4gGI der Kanti Wil mit Autor Robin Corminboeuf.

Bild: zvg

Von dieser Möglichkeit hat die Lehrerin rasch Gebrauch gemacht. 2014 und 2016 nahm sie bereits mit Klassen daran teil – damals noch an der Kantonsschule Romanshorn. Nun ist die Klasse aus Wil an der Reihe. «Die grösste Motivation ist, den Jugendlichen das Lesen näherzubringen, sich mit der Literatur näher zu befassen und aktuelle und brennende Themen mit Autorinnen und Autoren zu besprechen», sagt Gervasi.

Um die Autorinnen und Autoren bewerten zu können, lesen die jungen Erwachsenen von Juli 2024 bis Januar 2025 fünf Bücher. Dies in einer Fremdspra-

che zu tun, sei sowohl eine Ehre als auch eine Herausforderung, sagt Gervasi. Da die 4. Klassen normalerweise nur ein französischsprachiges Buch pro Semester lesen, wäre der Leseaufwand für dieses Halbjahr somit fünfmal so hoch. Damit der Auftrag bewältigbar bleibt, lese jeder und jede drei der Bücher und erfahre den Inhalt der anderen Texte durch einen Austausch in der Klasse.

Mit Stolz berichtet Gervasi vom Erfolg, den sie bei der Klasse bereits jetzt wahrnimmt: «Die Jugendlichen packt der Lesestoff. Ich kann einen Spracherwerb, eine Vokabularerweite-

rung und eine Übernahme der gelesenen Satzstruktur feststellen. Das freut mich sehr.»

Von Flucht, Kunst und Homosexualität

Der Erfolg beschränkt sich nicht ausschliesslich auf die sprachliche Entwicklung der Schülerinnen und Schüler. Die Bücher behandeln wichtige Themen, welche die Jugendlichen betreffen. So handelt das Buch «Azad» von Mélanie Croubalian von einem geflüchteten Syrer und die Geschichte «Vie imaginaire de Cornelius G.» von Marie Perny von verbotener Kunst. Währenddessen erzählt «Nanti» von

Mélanie Richoz von Gewalt in der Familie und Daniel de Roulets «Le bonnet rouge» vom Schicksal Schweizer Söldner im Jahr 1790. Corminboeufs Roman «Un été à M.» der Fokus der Lesung war, behandelt das Thema Homosexualität.

Das Literaturprojekt bietet den Schülerinnen und Schülern somit eine Weiterbildungsmöglichkeit in vielerlei Hinsicht. Gervasi ist überzeugt vom Potenzial des Projekts und der Literatur. «Es hilft, sprachliche und kulturelle Barrieren zu überwinden, und bringt verschiedene Sprachgebiete der Schweiz näher zusammen.» Au-

tor Corminboeuf und die Wiler Schulklasse hätten sich sehr offen ausgetauscht. Die Lehrerin sagt: «Die französische Sprache war kein Hindernis, um über die Editionsarbeit, die Auswahl der Farbe des Buchumschlags oder das Erwerben der Gefühle eines Jugendlichen zu sprechen.»

Das Projekt erreicht bald seine Schlussphase. Im Januar werden die Teilnehmenden ihre Stimmen abgeben, um am 30. Januar die Gewinnerin oder den Gewinner bekannt zu geben. Derzeit habe die Klasse noch keinen Favoriten, sagt Gervasi. Der Austausch finde vor den Weihnachtsferien statt.